

ÉTUDE-ACTION

L'éducation populaire au service de la transition écologique juste

Diagnostic territorial - Ville de Bergerac



Une démarche menée en coopération par le Labo de l'ESS, e-graine et la Fabrique des transitions



Le Labo de l'ESS est le think tank de l'économie sociale et solidaire en France.

Par l'observation et l'analyse d'initiatives inspirantes dans les territoires et son approche ouverte et de co-construction, il a pour mission de documenter et d'impulser des dynamiques collectives, et de montrer la capacité transformatrice de l'ESS auprès de celles et ceux qui veulent agir pour une transition écologique juste, face aux grands défis démocratiques, sociaux et environnementaux de notre temps. Plus d'informations sur le site internet : <https://www.lelabo-ess.org/>



e-graine est un mouvement associatif d'éducation populaire composé de bénévoles et de professionnel-le-s, regroupé-e-s au sein d'associations locales, et d'une Union, avec pour mission d'accompagner les habitant-e-s dans la définition de leur mode d'actions afin d'apporter des réponses collectives, pensées par tou-te-s et pour tou-te-s pour être en capacité de faire des choix éclairés. Plus d'informations sur le site internet : <https://www.e-graine.org/>



La Fabrique des transitions est une alliance de près de 400 territoires et acteur-ric-e-s engagé-e-s dans la transition écologique, née de la mutualisation d'expériences pionnières. La Fabrique des transitions travaille au développement d'une ingénierie de la conduite de changement systémique à l'échelle des territoires. Elle accompagne les territoires à co-construire des mécanismes des résiliences. Plus d'informations sur le site internet :

<https://www.fabriquedestransitions.net>

Avec le soutien de :



Présentation de l'étude-action

L'étude-action « L'éducation populaire au service de la transition écologique juste » est **une démarche expérimentale** initiée en 2024 par le Labo de l'ESS, e-graine et la Fabrique des transitions.

S'appuyant sur les méthodologies et savoir-faire des trois organisations, celle-ci vise à **favoriser nationalement et localement les coopérations entre organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS), de l'éducation populaire et pouvoirs publics**, dans une perspective de transition écologique juste¹.

Un cadre analytique : une théorie du changement et un radar au service de la transition écologique juste des territoires

L'étude-action repose sur une **théorie du changement** formulée dès 2023 dans une note fondatrice² : pour réussir une transition écologique juste, il faut allier changement des modèles économiques, changement culturel et changement des modes de gouvernance. Ces changements doivent s'appuyer sur des **alliances** entre :

- **acteur-ric-e-s de l'ESS** (porteur-euse-s de modèles socio-économiques alternatifs),
- **acteur-ric-e-s de l'éducation populaire** (facilitateur-ric-e-s de l'engagement individuel et collectif dans des démarches de transformation),
- **pouvoirs publics** (disposant de la légitimité politique et des moyens publics).

Enrichie tout au long de la démarche, cette théorie du changement est conçue comme **un processus dynamique** suivant trois principales étapes, associées à un certain nombre de prérequis³ :

Étapes		Prérequis
1	Faire de la transition écologique juste un horizon stratégique partagé	– Comprendre les enjeux de transition écologique juste – Reconnaître la transition écologique juste comme un objectif central pour notre société, le territoire et son organisation – Engager son organisation dans une dynamique de changement au service de cette vision stratégique – Partager et nourrir réciproquement sa vision et ses objectifs avec les autres acteur-ric-e-s du territoire – Identifier une ou des causes communes permettant de concrétiser une vision stratégique partagée
2	Construire une dynamique de coopération, un cadre d'action commun	– Créer les conditions d'une confiance réciproque entre acteur-ric-e-s – Comprendre la complémentarité entre acteur-ric-e-s – Co-construire une démarche territoriale de transition s'appuyant sur cette complémentarité

¹ La transition écologique juste désigne « une transformation radicale et démocratique de notre société visant à assurer tant la soutenabilité écologique de cette dernière qu'une réponse digne et suffisante aux besoins de tou-te-s et l'émancipation de chacun-e ». Pour en savoir plus, consulter : <https://www.lelabo-ess.org/transition-ecologique-juste>

² Voir la note stratégique « L'éducation populaire au service de la transition écologique juste » réalisée par le Labo de l'ESS et e-graine, publiée en juin 2023 : <https://www.lelabo-ess.org/education-populaire-transition-juste>

³ La théorie du changement et ses étapes sont présentées plus précisément dans le rapport interterritorial de l'étude, disponible via ce lien : <https://www.lelabo-ess.org/l-education-populaire>

3	Consolider une gouvernance territoriale au service de la transition écologique juste	– Associer plus largement, en interne et en externe, au fur et à mesure de la démarche – Pérenniser des espaces de co-pilotage et d'échange autour de la démarche – Transmettre et capitaliser pour créer des communs au sein de la démarche – Évaluer la démarche et révéler sa plus-value pour le territoire afin de piloter l'évolution de la transition
---	--	--

Dans le but d'opérationnaliser cette théorie du changement, celle-ci a été déclinée sous forme d'un **radar**, conçu comme un support à destination des parties prenantes afin d'auto-évaluer leur positionnement et d'interroger les conditions et les moyens à mettre en place collectivement pour réussir localement une transition écologique juste. Utilisé tout au long de la démarche, il peut ainsi permettre de mesurer la progression collective. Celui-ci est présenté en page suivante.

La construction de ce radar a permis de compléter la vision dynamique proposée ci-dessus en identifiant des indicateurs clés regroupés en trois catégories correspondant aux trois types d'acteur·rice·s ciblé·e·s par la théorie du changement : éducation populaire, ESS, pouvoirs publics. Le cœur du radar est composé de la vision partagée de la transition juste, c'est-à-dire la ou les causes communes qui guident les acteur·rice·s du territoire. En résumé, le cœur du radar représente l'objectif à atteindre collectivement, les branches du radar, les outils pour y parvenir.

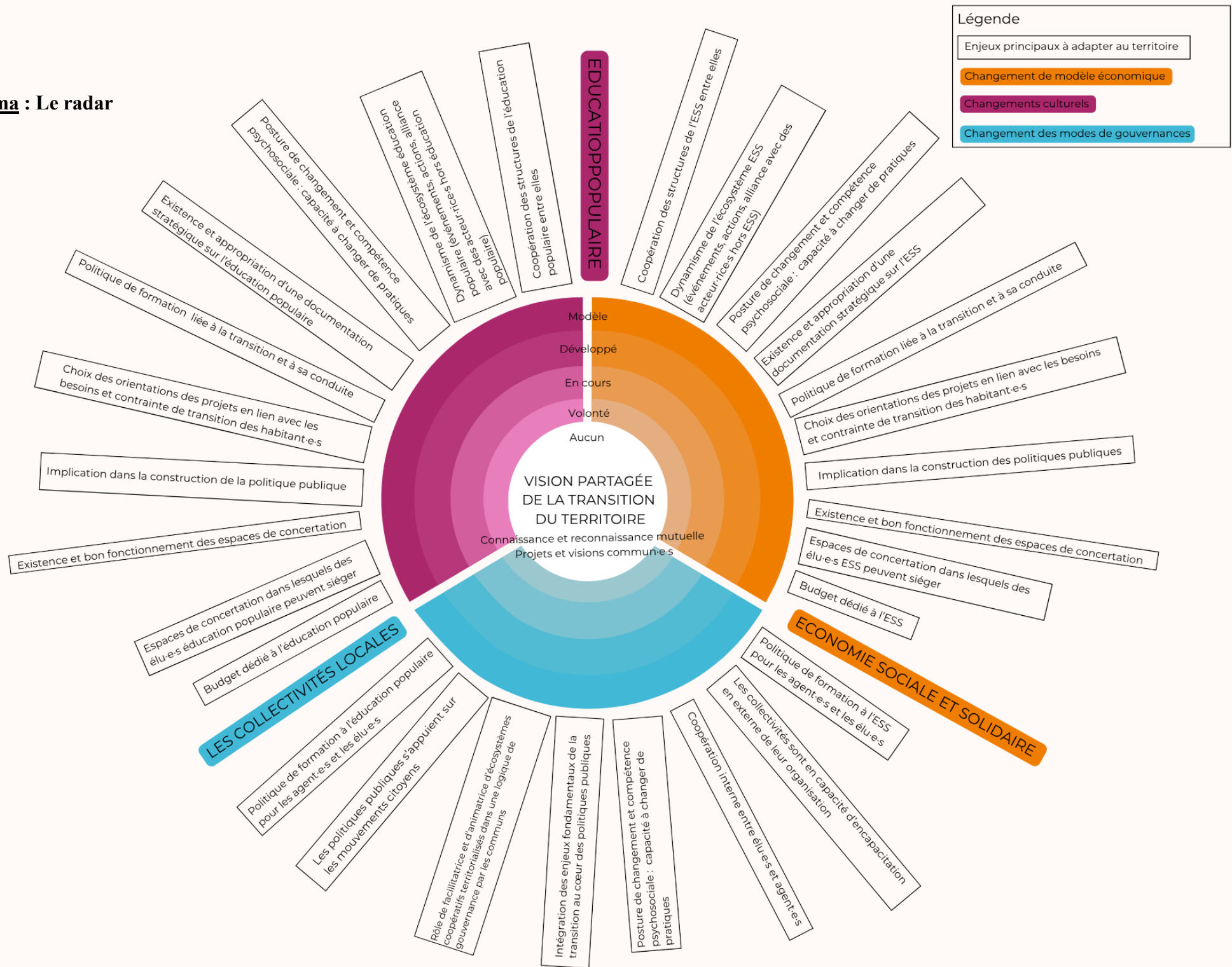
Cet outil n'est pas normatif : il se veut évolutif et a vocation à s'adapter à chaque territoire, selon ses spécificités. Il doit avant tout **servir une démarche d'auto-évaluation collective** – pouvant être nourrie et animée par un tiers de confiance comme c'est le cas pour le Labo de l'ESS, e-graine et la Fabrique des transitions dans la réalisation des diagnostics territoriaux de cette étude-action – et de base d'échange pour les acteur·rice·s locaux afin se positionner ensemble sur les étapes à mener et les priorités à sélectionner.

Précisions sur la construction de la théorie du changement et du radar

La théorie du changement et le radar ont été construit·e·s dans un processus collectif de réflexion, à la fois itératif et interactif, nourri à deux niveaux :

- Un groupe de travail national composé d'acteur·rice·s et réseaux de l'ESS, de l'éducation populaire et de représentant·e·s de pouvoirs publics ainsi que de chercheur·euse·s (46 membres au total). Réuni quatre fois entre 2024 et 2025, celui-ci a permis de consolider la méthodologie de la démarche et de préciser le cadre théorique initial, puis de partager les enseignements issus de ces territoires, dans une logique d'apprentissage entre pairs.
- Les territoires pilotes, terrains d'étude riches en enseignements (voir ci-dessous).

Schéma : Le radar



Trois terrains de co-apprentissage : des diagnostics territoriaux au service des dynamiques locales et de la réflexion nationale

Résolument ancrée dans le réel, l'étude-action visait à **nourrir la théorie du changement esquissée à partir des pratiques et enjeux des acteur·rice·s locaux·ales** en même temps qu'à **renforcer ces dynamiques locales**, à partir des réflexions portées à l'échelle nationale et du savoir-faire des trois organisations partenaires (voir encadré ci-dessous). Les territoires pilotes de l'étude-action sont donc à la fois des territoires apprenants et des territoires d'apprentissage pour l'étude-action.

Ces terrains d'expérimentation ont été choisis tant pour leur motivation à s'engager dans une démarche de diagnostic qu'en fonction des critères de diversité (géographique, de taille, etc.) formulés dans le cadrage de l'étude-action. Ils sont au nombre de trois :

- La **Ville de Bergerac** (26 852 habitant·e·s en 2022 selon l'Insee) dans le département de la Dordogne ;
- La **Communauté Urbaine de Dunkerque** 192 554 26 323 habitant·e·s en 2021 selon Insee) dans le département du Nord ;
- L'**Eurométropole de Strasbourg** (517 386 habitant·e·s en 2022 selon l'Insee) dans le département du Bas-Rhin).

Chacun de ces territoires a fait l'objet d'un **diagnostic territorial** visant à analyser le jeu d'acteur·rice·s et les dynamiques de coopérations locales par le prisme de la théorie du changement et du radar. Fondée sur une hybridation des méthodes du Labo de l'ESS, d'e-graine et de la Fabrique des transitions, la méthodologie de ces diagnostics territoriaux se structure autour de trois temps consécutifs :

- **Un travail préparatoire avec la collectivité** permettant de bien cadrer la démarche et les attentes réciproques, de réaliser une analyse des textes cadres (documents stratégiques, ressources préexistantes, etc.) et de construire une cartographie des principaux·ales acteur·rice·s locaux·ales pertinent·e·s à associer à la démarche. Quelques échanges informels avec certain·e·s d'entre eux·elles ont pu par ailleurs permettre de bien clarifier les objectifs et la méthodologie des diagnostics territoriaux et de recueillir de premiers témoignages permettant d'affiner la cartographie et d'identifier des premiers enjeux à investiguer par la suite.
- Une série d'**entretiens bilatéraux** avec les acteur·rice·s locaux·ales (notamment élu·e·s et agent·e·s de la collectivité, services de l'État, principaux acteur·rice·s de l'éducation populaire et de l'ESS, autres acteur·rice·s pertinent·e·s sur le sujet de transition écologique juste) réalisés par les trois organisations partenaires lors d'une visite du territoire et complétés par quelques entretiens menés via visioconférence. Ces entretiens permettent de collecter des paroles - nécessairement situées et subjectives - mais dont le croisement permet de nourrir une première lecture des enjeux du territoire, contribuant à **un état des lieux du jeu d'acteur·rice·s**.
- Une **mise en débat** de cet état des lieux lors d'une demi-journée d'échange organisée sur le territoire avec un panel élargi d'acteur·rice·s à travers :
 - Une rapide présentation de la démarche et de la théorie du changement ;
 - Une présentation des enseignements tirés des entretiens menés lors de l'étape d'état des lieux, suivie d'échanges permettant de confirmer ou d'amender collectivement les constats formulés ;
 - Des ateliers en sous-groupe afin de consolider le diagnostic et éventuellement de dégager des pistes de réponse aux problématiques identifiées.

Ce temps de réflexivité collective, animé par les trois partenaires grâce à des méthodes d'intelligence collective, permet d'aboutir à un **diagnostic consolidé**, que restitue chaque rapport territorial.

Précisions sur la méthodologie et le rôle du Labo de l'ESS, e-graine et la Fabrique des transitions

La démarche des diagnostics territoriaux réalisés dans le cadre de l'étude-action n'est **ni normative, ni comparative**. Il ne s'agit pas de calquer localement une grille d'analyse décontextualisée mais bien, à travers les outils développés au niveau national et à partir des paroles exprimées par les acteur·rice·s eux·elles-mêmes, de proposer un cadre pour engager une réflexion collective sur les enjeux révélés explicitement ou implicitement par les entretiens.

Réalisé à partir d'une cartographie nécessairement restreinte d'acteur·rice·s et d'une écoute elle-même située et interprétative, **les états des lieux produits à la suite des entretiens ne prétendent ni à l'exhaustivité ni à une totale représentativité**. Néanmoins, le croisement de ces entretiens et la mise en débat lors de la rencontre collective permettent de limiter les biais liés aux subjectivités. C'est en ce sens que nous qualifions le résultat de ces échanges de diagnostics consolidés.

Ces diagnostics permettent d'identifier tant des **forces** du territoire et de son jeu d'acteur·rice·s – points d'appui pour une démarche de transition écologique juste – que des **fragilités** et tensions à prendre en compte et à dépasser.

Ainsi, la posture du Labo de l'ESS, d'e-graine et de la Fabrique des transitions dans la réalisation de ces diagnostics est-elle moins celle d'experts extérieurs que de **tiers de confiance** (liée à l'écoute et la confidentialité des échanges) et de **facilitateurs** au service de l'épanouissement des coopérations locales en faveur d'une transition écologique juste.

Synthèse du diagnostic territorial réalisé à Bergerac

Le diagnostic territorial du territoire pilote de Bergerac a été réalisé conformément à la méthodologie décrite précédemment.

- **Cadrage et travail préparatoire.** Le cadrage de la démarche de diagnostic a été réalisé au second semestre 2024 à travers un double contact avec :
 - la **Ville de Bergerac**, porteuse d'une démarche de transition rattachée principalement à un élu, Alain Banquet, 10^{ème} adjoint délégué au Développement durable et à la Transition écologique, avec un service dédié⁴.
 - le **pôle territorial de coopération économique (PTCE)**⁵ **La Fab'coop**, animé par l'association Coop'actions, initiateur de démarches de coopérations sur le territoire et porteur d'un projet de tiers-lieu ayant pour mission de sensibiliser à la transition écologique à Bergerac et dans le département de la Dordogne⁶.

Ces premiers échanges ont permis de préciser les intentions du diagnostic et de réaliser une cartographie des acteur·rice·s à interroger.

Éléments de contexte sur le territoire

Nombre d'habitant·e·s : 26 852 en 2022 selon l'Insee

Caractéristiques socio-économiques remarquables

- Une hausse de la population de 2% sur les 15 dernières années
- Le taux de chômage est de 17,7% et le taux de pauvreté est de 22%, un territoire avec une forte inégalité sociale
- Un vieillissement de la population
- Un pôle urbain au sein d'un territoire rural avec des industries d'armement
- Un accueil important de touristes

Caractéristiques politico-administratives

La commune de Bergerac fait partie de quatre strates administratives :

- La **Communauté d'Agglomération Bergeracoise (CAB)**, née en 2013 de la fusion de trois communautés de communes et rassemblant au total 38 communes ;
- La **Délégation Générale du Grand Bergeracois**, créée en 2018 (en remplacement du pays) par une convention d'organisation mutualisée signée entre quatre intercommunalités : Communauté d'agglomération Bergeracoise, Communautés de communes de Montaigne Montravel et Gurson, des Portes Sud Périgord et des Bastides Dordogne-Périgord ;
- Le **Département de la Dordogne** qui consacre près de 60% de son budget de fonctionnement à la solidarité ;
- La **Région Nouvelle Aquitaine** qui a la charge du développement économique et l'emploi, assurer l'avenir de la jeunesse, aménagement du territoire, transition écologique et énergétique et l'Europe

⁴ Pour plus d'informations sur les actions portées par le service « Transition écologique », se reporter à la page dédiée du site de la commune : <https://www.bergerac.fr/le-service-transition-ecologique/>

⁵ Les **Pôles Territoriaux de Coopération Économique (PTCE)** rassemblent, sur un territoire donné, un ensemble d'acteur·rice·s de terrain autour d'un projet économique commun pour favoriser le développement territorial local. Ces acteur·rice·s qui coopèrent viennent à la fois de l'ESS (économie sociale et solidaire), comme les associations, les coopératives, mais peuvent aussi être des collectivités territoriales, des entreprises classiques, des universités... Les PTCE permettent de recréer des filières, des emplois et de revitaliser des territoires sinistrés socialement et économiquement. Voir à ce sujet : [Pôles territoriaux de coopération économique | Publications | Le Labo de l'économie sociale et solidaire](#)

⁶ Pour en savoir plus sur le PTCE La Fab'coop, consulter son site internet : <https://lafabcoop.org/>

Liens vers les ressources clés

- Un Plan Climat Air Energie Territorial⁷ avec des objectifs opérationnels et stratégiques de transition climatique
- Un projet alimentaire territorial⁸, dispositif qui fédère la filière alimentaire locale
- Le schéma de cohérence territoriale du bergeracois⁹, un document d'urbanisme intercommunal

- **Entretiens bilatéraux.** Un total de 22 entretiens a été réalisé durant la phase d'état des lieux : 16 entretiens menés le 16 avril 2025 lors d'une visite à Bergerac et 6 entretiens réalisés en visioconférence.
- **Demi-journée de mise en débat de l'état des lieux.** Ce temps de consolidation collective du diagnostic a été réalisé à Bergerac le 14 mai 2025 et a rassemblé 16 participant-e-s.

Entre les entretiens individuels et le temps collectif, ce sont au total 24 personnes qui ont contribué à la démarche.

Catégories d'acteur-ric-e-s	Organisation	Personnes interviewées
Pouvoirs publics	Ville de Bergerac	Alain Banquet (élu), Ludovic Dumas (agent), Audrey Fauguet (agente), Juliette Giniaux (agente), Jonathan Prioleaud (Maire), Eric Prola (élu)
	Communauté de Communes Portes Sud Périgord	Hervé Delage (élu)
	SCOT du Bergeracois	Christophe Andres (agent)
	Communauté d'Agglomération Bergeracoise	Samuel Bartz-Chevalier (agent), Céline Jardin (agente), Vanessa Klainguer (agente)
	Département de la Dordogne	Sylvie Chevallier (élue)
	Etat déconcentré	Bruno Grenouillet (agent)
Économie sociale et solidaire	Les Arts à souhait	François Penaud
	La Cress Nouvelle-Aquitaine	Nicolas Perez
	La Fab'coop	Kamel Dembri, Jean Luc de Lapoyade, Laurène Mahy, Anaïs Pélisson, Jenny (stagiaire)
	La Fondation John Bost	Elisabeth Stehly-Toure
Éducation populaire	e-graine Dordogne	Stéphanie Seyrat
	La Ligue de l'enseignement du 24	Delphine Martin
	La Moulinette	Anngaël Arthus-Mansour

Le diagnostic réalisé à partir de ces différents temps est présenté ci-dessous, selon trois parties :

⁷ Pour plus d'informations : <https://la-cab.fr/plan-climat/>

⁸ Pour plus d'informations : <https://la-cab.fr/delegation-generale-du-grand-bergeracois/projet-alimentaire-de-territoire/>

⁹ Pour plus d'informations : <https://la-cab.fr/schema-de-coherence-territoriale-du-bergeracois-scot/>

- Les **points forts** du territoire, sur lesquels s'appuyer pour mener une transition écologique juste réussie ;
- Des **points de fragilité** partagés, sur lesquels travailler collectivement pour les dépasser ;
- Des **pistes d'action**, nourries de recommandations du Labo de l'ESS, d'e-graine et de la Fabrique des transitions, précisées collectivement lors de la demi-journée de mise en débat.

Des points forts sur lesquels s'appuyer

- Une multitude d'acteur·rice·s public·que·s et privé·e·s volontaristes sur la transition écologique

L'intérêt de l'ensemble des acteur·rice·s rencontré·e·s à mener une démarche de transition écologique sur le territoire s'est confirmé au cours des entretiens et échanges collectifs. Les questions écologiques sont appréhendées comme **un axe transversal** à l'ensemble des projets menés.

Plusieurs exemples témoignent de la richesse de l'écosystème local et de son volontarisme pour une transition du territoire :

- La **politique communale**, à l'initiative d'une démarche territoriale de transition transversale (autour de 5 axes : consommation, économie, déplacement, habitat, alimentation), portée par un élu référent et un service dédié (dont la chargée de mission est rattachée à la direction générale des services pour assurer un travail transversal) et s'appuyant en 2021 sur la mise en place d'une commission extra-municipale sur le sujet pour co-construire avec la société civile des propositions ;
- Le **PTCE La Fab'coop**, qui place les questions de transition au cœur de la coopération qu'il anime sur le territoire et porte un projet de tiers-lieu sur la transition écologique en co-construction avec la commune (propriétaire du site au sein de l'espace Jacques Lagabrielle) ;
- Le **tiers-lieu éphémère La Traverse**, qui réunit un grand nombre de structures de l'action sociale et culturelle ;
- La convention conclue en 2023 entre la Ville de Bergerac et **L'Attache Rapide**, donnant à cette association la mission d'assurer la collecte et la valorisation des biodéchets de l'ensemble des écoles primaires et autres sites accueillant les services municipaux, en complément de ses activités de déploiement du compostage et d'actions pédagogiques autour du sujet.

Ces organisations permettent d'outiller la transition du territoire grâce à leurs **compétences** essentielles : montage de projet collectif et capacité à lever des financements, animation de projets coopératifs et de mutualisation.

- L'attractivité du territoire, une force à consolider dans une perspective de transition

La hausse de la population de 2% durant les 15 dernières années démontre que le territoire est attractif, notamment pour un public retraité. Intégrer les enjeux de transition dans la politique d'attractivité est un enjeu partagé par les participant·e·s.

Bergerac est un territoire où il est possible d'expérimenter des nouveaux modes de faire et de nouvelles activités en s'appuyant sur les politiques publiques concernées par la transition écologique tel que les plans climat, alimentaire ou d'urbanisme. La taille du territoire permet aux acteur·rice·s de l'ESS et de l'éducation populaire de se connaître. Il y a peu de concurrence entre les porteur·euse·s de projet, le marché n'étant pas saturé. En effet, il est possible de développer de nouvelles activités si elles répondent aux besoins du territoires.

La politique touristique et culturelle est un facteur important de l'attractivité du territoire, s'appuyant sur ses atouts géographiques et historiques. De nombreux investissements ont été réalisés notamment à destination de projets culturels de grandes ampleurs destinés à stimuler le tourisme. C'est également le cas pour le PTCE

et du tiers-lieu La Traverse, co-financés par la Ville et d'autres collectivités (la Communauté d'Agglomération du Bergeracois, le Département de la Dordogne et la Région Nouvelle-Aquitaine). Ces structures offrent des services et des emplois aux habitant.e.s.

Des points de fragilité à dépasser

- Une nécessité de redynamiser les relations politiques entre les différents échelons territoriaux

Mener des politiques publiques de transition juste sur un territoire nécessite un certain alignement entre les visions et objectifs des différents échelons de collectivités territoriales, en cohérence avec leurs compétences et domaines d'intervention respectifs.

Si certaines politiques ont fait l'objet d'une co-construction (à l'image du projet alimentaire territorial ou du schéma de cohérence territoriale – SCOT), les acteur.rice.s constatent néanmoins que **la coopération entre les organisations de l'ESS, de l'éducation populaire et les collectivités locales demeure difficile** lorsqu'elle ne concerne pas les grands projets institutionnels. Le tiers-lieu porté par la Fab'coop en est un symbole : malgré l'ambition d'un espace co-construit avec la commune, ce projet ne parvient pas à réunir l'ensemble des collectivités concernées.

Ces cas de coopérations plus difficiles ne reposent pas sur des différences de couleurs politiques, mais semblent plutôt liés à des **conflits de longue date**, en partie interpersonnels, souvent latents, mais aux effets bloquants pour le développement de certains projets. C'est un constat partagé par une grande partie des acteur.rice.s interrogé.e.s, sans pour autant avoir été formalisé collectivement auparavant.

- Le manque d'espace de co-construction entre acteur.rice.s autour de la transition

L'état des lieux réalisé révèle la **nécessité de faire émerger une vision pleinement partagée** et explicitée de la transition.

Une Commission Extra-Municipale de la Transition Écologique a été portée par la Ville de Bergerac à partir de 2021, pour permettre le dialogue avec les habitant.e.s et proposer l'émergence de projets d'initiative locale. La commune a également lancé une grande consultation en 2023 traitant notamment des grands domaines de la transition écologique. Certains espaces, comme le PTCE La Fab'coop et d'autres tiers-lieux rassemblent des cercles divers d'acteur.rice.s mobilisables sur ces enjeux.

Au-delà de ces différents espaces de dialogue existants, il apparaît le besoin de structurer une instance commune, par exemple copilotée par la collectivité et le PTCE La Fab'coop, de co-construction de la politique publique et des projets territoriaux, qui réunirait les acteur.rice.s de l'ESS, de l'éducation populaire et les collectivités sur le territoire. Sa première mission pourrait être de faciliter l'émergence d'une vision commune des enjeux et solutions à porter, et de favoriser à la suite la structuration de l'écosystème local autour de cette vision partagée.

- L'ESS et l'éducation populaire sont insuffisamment appréhendées comme vectrices d'un développement durable

Bien que l'ESS représente une part importante de l'emploi au niveau régional (environ 12% d'après la Cress Nouvelle-Aquitaine) et qu'elle soit à l'origine d'initiatives importantes en matière de transition, cette contribution significative semble **encore insuffisamment reconnue dans les politiques publiques**. Plusieurs facteurs explicatifs ont été cités, en particulier une certaine méconnaissance de ce qu'apporte l'ESS sur le territoire et les formes qu'elle peut revêtir.

Deux éléments peuvent l'illustrer :

- La **politique locale d'emploi et de formation** n'est pas liée à la transition écologique, et les acteur·rice·s de l'ESS et de l'éducation populaire qui pourraient contribuer à la mettre en place n'y sont pas ou peu associés ;
- **Faible volume de la commande publique fléchée vers l'ESS et l'éducation populaire**, hormis quelques exemples emblématiques qui ont pourtant fait leurs preuves (l'exemple de L'Attache Rapide, présenté plus haut, illustre le lien possible entre marché public et politique de recrutement).

Des pistes d'action pour avancer

Suite à l'étape de la mise en commun, le Labo de l'ESS, e-graine et la Fabrique des transitions ont mis en discussion les éléments qui ont émergé des échanges en s'appuyant sur le radar de la théorie du changement, pour proposer plusieurs pistes d'actions.

- **Dégager collectivement une ou des causes communes, permettant de fédérer l'action en faveur d'une transition écologique juste**

L'un des enjeux majeurs révélé par le diagnostic est le besoin de **faire émerger sur le territoire une vision claire et partagée de la transition**. Construire des coopérations pérennes au service de cette transition nécessite dès lors d'identifier **une ou plusieurs causes communes** aux acteur·rice·s, servant de boussole à la pluralité des actions engagées et à mener localement.

Plusieurs causes ont été identifiées lors des ateliers de l'étape de mise en commun : maintenir le dynamisme et la vitalité de la ville, répondre aux enjeux de mobilité, et engager une renaturation de la commune par exemple.

Ces causes correspondent en partie aux résultats de la grande consultation initiée par la Ville. Mais pour devenir véritablement partagées, elles gagneraient à être débattues et précisées. Leur co-définition devrait permettre de **dépasser les blocages existants**.

Deux leviers pourraient favoriser ce processus de convergence :

- **Définir l'espace de dialogue pertinent** pour réunir les acteur·rice·s et les faire coopérer sur le long terme, en ouvrant progressivement le cercle au-delà des acteurs de l'ESS, de l'éducation populaire et des pouvoirs publics (acteur·rice·s économiques et industriels du territoire notamment).
- **Co-élaborer un nouveau récit de territoire** afin de poser les bases saines de la coopération et se remettre dans une dynamique positive. Ce nouveau récit de territoire doit notamment permettre de mettre en valeur les initiatives existantes sur le territoire et de dépasser la méconnaissance et les incompréhensions vis-à-vis de la transition mais aussi de l'ESS, à travers un travail de vulgarisation et en s'appuyant sur les ressources existantes (outils développés par la Cress Nouvelle-Aquitaine notamment).

Pour cela, le territoire dispose de cadres collectifs précieux : PTCE La Fab'coop, tiers-lieux. Les attentes vis-à-vis de ceux-ci et le rôle de facilitation qu'ils peuvent jouer dans ce processus de définition d'un horizon de transition partagé sont à clarifier.

- **Identifier des objectifs opérationnels de transition écologique juste**

Une fois définies la ou les causes prioritaires sur lesquelles fonder la démarche territoriale de transition, doivent être associés des objectifs opérationnels, pour lesquels les rôles des acteur·rice·s de l'ESS et de l'éducation populaire doivent être clarifiés.

Plusieurs éléments transversaux sont déjà ressortis de l'analyse et des échanges :

- **Développer une politique de formation ciblée sur la conduite des transitions, l'ESS et l'éducation populaire**
 - ⇒ En lien avec des structures spécialisées sur des questions de la transition et de coopération ;
 - ⇒ En lien notamment avec la Cress Nouvelle-Aquitaine, en ce qui concerne l'ESS ;
 - ⇒ À destination des agent-e-s et des élu-e-s de la collectivité, des salarié-e-s et des bénévoles des organisations de l'ESS et de l'éducation populaire.
- **Renforcer l'interconnaissance et l'apprentissage mutuel** entre les acteur-ric-e-s de la transition juste
 - ⇒ Animation de temps d'échanges informels ;
 - ⇒ Organisation de visites apprenantes dans les structures et de temps de partage d'expérience réguliers.

- **Faire de la transition écologique un levier de développement économique solidaire**

L'ESS peut répondre aux besoins identifiés du territoire grâce des modèles économiques compatibles avec la transition écologique juste. Plusieurs leviers sont disponibles pour permettre aux structures de se développer :

- **Développer des politiques d'emploi et d'insertion** qui contribuent à l'attractivité notamment des publics en quête de sens dans le travail, notamment dans le secteur de la santé et du bien-être ;
- **Renforcer la place de l'ESS, en particulier les acteur-ric-e-s de l'insertion dans les marchés** en lien avec les sujets de transition écologique prioritairement ;
- **Contractualiser la conception et la réalisation** des démarches de consultation à Bergerac avec l'éducation populaire et les mouvements citoyens ;
- **Mettre en valeur les expériences réussies d'initiatives, notamment économiques, liées à l'ESS et l'éducation populaire ainsi que les parcours d'emploi** des habitants qui en découlent, en s'appuyant par exemple sur les médias locaux tel que le Grand Bergeracois Audacieux¹⁰.

¹⁰ Pour plus d'informations : <https://fabriquedestransitions.net/grand-bergeracois-audacieux>

Retrouvez les diagnostics des trois territoires pilotes ainsi que la synthèse de l'étude-action via ce lien :



Pour plus d'informations sur cette étude, contacter le coordinateur de la démarche

Mickaël VARTUAROGLU
Chargé de projets collectifs
Le Labo de l'ESS
mickael@lelabo-ess.org